AERMS-\$1 00 PER ANNUM. |

T SVED VOTED BE

for 25 years

for Educa-

.000,000 VED YUND

NG Popular

was made a

IN FULL

Drawing Of

ER, 18.1881

REGARD.

R POST-

ollare Dis-

N FULLI

PUNE

TERY

La-

R 18,1881.

BAWING.

nting To

riched ..

RLY.

nt State

th a

20,000

"REPUBLICAN AT ALL TIMES. AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES."

SINGLE COPIES_5 CTS 4 Suday Company

VOLUME II.

NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, DECEMBER 3, 1881.

NUMBER 25.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 3 DECEMBRE 1881. L'HARMONIE DU PARTI.

Les dernières élections démon-

Républicain de ce pays, surtout min. tont les Etats, démoralisera comtickets électoranx furent mis en la paix." avant à la dernière élection Natiopale, facilitant ainsi le parti Démocrate à rentrer à pleine voiles dans nos ports, en cas d'accident. Nons avons eu à Chicago denx délégations, et maintenant nous avons droit légal de représenter le parti. depuis le renversement du par- comme disent les marins. les petites jalousies, tant politiques a exister an dérriment, à la démo-

ralization de tont le parti. Le Louisianais conseille la paix, et avec justice. Anenn motif per- fice. Monsieur J. D. Kennedy, de six jours:" sonnel, ne devrait entraver le parti, président du club, le Gony, Pinchle cri général devrait être, l'Union. back, le Gén. Elliott, le Col. Du-La deux factions ont présenté an mont, et l'Hon. W. G. Brown, ont peuple leur réclamations, elles se adressé un petit discours à la sosont fuit la guerre assez longtemps, cié'é, le tont approprié à la cir elles ont chacune des droits qui constance. On n'a en dans cette la Nelle-Orléans et attend sa fem commandent le respect; que celle réunion aucune liqueur forte. Les qui s'était retirée de la lice, fasse 'toasta' farent portés à l'eau froide. la maladie de sa fille. Nous esté les premiers pas, et on déterminera Le Americus Club est une gloire en conférence sur les moyens d'é- sociale pour la communauté, et l'on tablir solidement, les bases d'un ne pent faire trop d'éloges à son seul et grand parti. Les es éran- président et à son comité éxécutif ces démocratiques, à l'égard de pour la décoration splendide de notre division ainsi que les chances ses salons. Les invités se sont rede succès du parti Républicain la nuit. cont suffisantes pour nons montrer combien il est nécessaire que nous nous unissions. Que nos chefs prennent l'initiative, honnétement et intrépidement; que ceux qui sont une barrière à notre succès *'écartent et qu'ancuce position ne soit prise au détriment du parti. L'abus du patronage Fédéral devrait cesser, et chacun, agir selon les principes et non selon les places.

L'Administration Nationale est solide. Nous avons un Président organisateur, et imbu de l'harmonie du parti. Les Républicains de la Louisiane ne devraient pas. par des dissensions locales, entraver son Gouvernement. Le Loui-SIANAIS est un allié fidèle de la faction qui représentait Grant dans cet Etat, et cette faction, est numérignement, la plus forte des deux. Nous preuous le devant, et déclarons que nons ne pouvons contrecarrer le succès du parti, mais qu'au contraire pous ferons tout en notre ponvoir pour unir celui-ci. Idens tifiés avec la race qui forme la majorité Républicaine de est Etat, nons avous plus, que les autres, en jea. La préservation des principes Républicains est notre seule garantie. La liberté de nos institutions, la protection de nos suffrages, nons sont plus chères que des dissensions de parti. L'Education de nos enfants, l'agrandissement de notre est lié au succès des Républicains. Le moment est donc venu, où il est urgent de demander la paix. Rien de faux pe doit nous arrêter, et si parmi nous, il s'en trouvent qui doivent sacrifier des places pour cès du parti; qu'ils le fassent. De- juge Payne.

pnis quelques jonrs le Sénsteur Kellogg travaille à concilier les choses, none ignorous jusqu'à quel point il a réusai, mais nous disons qu'il devrait réussir. Si nos chefs manquent d'habileté à consilier les deux factions, que l'Administration trent clairement qu'il est nécessaire à Washington agisse promptement, que l'harmonie règne dans le parti et écarte ceux qui sont dans le che-

THE

quand on voit l'avenement au pou- Nous faisons des sujourd'hui des voir, d'ane administration, laquelle, efforts pour amener l'harmonie supportée par un parti uni de dans notre parti, et s'ils étaient infructueux, nous ne manquerons pas plétement la démocratie des Bour- d'afficher publiquement, ceux qui bone. La Louisiane qui est sans sous des dehors hypocrites les auanenn doute un Etat Républicain. raient entravés : notre adresse aux souffre de cette calamité. Deux Républicains de l'Etat est, "avons

LE CLUB AMERICUS.

Le situation est malheureuse, et cet ti dans l'Etat. On remarquait état, le choses ne devrait certaine- parmi les invités le Gonv. Antoine, parfaite, un gouvernail n'est pas toute sa vie le plus original des ment pas exister. Il y a quelque le Gonv. Pinchback, l'officier Nachose de travers quelque part, qui val Dumont, le Gen. Elliott, le res de l'Océanie reposent sur des demande a être redressée. Si nons Voyer Général Gla, l'Hon. T. T. sphères et sont aussi légères que sommes Républicains, si nous dé. Allain, l'Hon. A. Bourgeois. Les solides : Il y a trois pouts : les sasirons le succès du parti, nous de Hons. C. F. Ladd, J. B. Gundet, lous et les cabines se trouvent à vons sérieusement obercher à ré- Peter Joseph, Geo. A. Paris, A. sister il cette calamité. Le ramè le Dejoie, Paul Trévigne, Félix Annous importe plus, que les causes toine, T. D. S. De Tucker. Sam'l gueur du bâtiment est de 20 pieds, qui ont fait surgir dans nos rangs Wakefield, A. Bertonneau, Rev. R. et chacune des sphères mesure 60 ce souper a un but mystérieux. cet état de choses, et nons devous Blunt et d'autres, l'éditeur du pieds de diamêtre. L'Inventeur savoir si les intérêts individuels, Louisianais, et tons les membres prétend que son navire sera tout à du club. Les invités se sont en- la tois comfortable et insubmersible, que personnelles, doivent continuer tretenns de choses et antres, et sur et qu'il atteindra une vitesse telle, les 11 heures ils firent droit anx qu'il dépassera facilement les pamets préparés, (avec tont le laxe quebots à vapeur les plus rapides; imaginable) sur une table disposée il pourra effectuer la traversée de qui pent être faite honorablement dans la partie sur érienre de l'édi. New York à Liverpool en moins

> Le Commercial de Cincinnati publie une lettre écrite en 1871 par M. Garfield, lettre à laquelle le procès de Guiteau donne une singulière actualité

Il s'agit dans cette lettre d'un valgaire assassin, jagé à Cleveland. Le défenseur comme tonjours cherche à faire passer son client comme fou. Mais l'attitude ferme et digne du juge Payne fit échouer cet argument et le mi-érable paya sa dette à la société. C'est cette attitude du juge Payne qui valut à ce dernier la lettre de félitations que Ini adressa Mr. Garfield, alors simple nonveau roman du Dr. Alfred membre du Congrès. Voici cette

Cher Juge-Permettez-moi de vons féliciter du réquisitoire magnifique porté par vous devant le jury dans l'affaire Gelentive. Le pays tout entier a contracté envers vons une dette de reconnaissance pour avoir si segement fait justice de l'absurdité que l'on cherche à sujet de la folie des criminels. Si l'on continuait à s'avancer dans cette voie, il sufficait à un crimine! pour le garantir d'une accasation capitale de déraisonner d'abord un peu, puis de s'arracher qualques poignées de cheveux, et enfin tuer son homme. J'espère que vous peuple, enfin tout ce qui nous est cher publierez en brochure cet excellent réquisitoire et que vons l'enverrez à tous les juges des Etats-Unis.

Je suis, &c., JAMES A. GARFIELD. Sans doute les jages de Guiteau connaissent ce réquisitoire et ne les droits de la masse, pour le suc- manqueront pas de faire comme le

ADVOCATE

et qui a reen le nom d'Oréanie, vient d'être imaginé par un tugénieur de New York. C'est une espace de vélocipêde marin sur trois roues, la coque du blitiment n'étant pas destinée à tomber l'ean. Le point assectéristique de l'invention est que le support du pavire, la partie flottagte et les propulseurs ne font qu'un. Le vaisseau flotte aur trois subères en acier, situées une à l'avant et deux a l'arrière Chacane de ces ephères est pourvue de frettes ou palettes qui entourent presque toute la circonférence de la aphère et servent d'aude telle sorte qu'elles peuvent être de moi; là, a ma droite... J'ai faim. manœuvrées en arrière ou en avant, La réunion des membres de on l'une en arrière et les autres en l'Américas Club jeadi de la avant simultanément, ce qui per semaine passée a été une des met de faire tourner le bâtiment deux comités réclamant chacun le plus distinguée qu'il y ait ene entièrement dans sa propre eau,

Avec une facilité d'évolutions si l'arrière entre les roues sur le se- à l'heure. cond et le troisième pont. La lon-

Nous apprenous avec peine, que la fille de l'Hon, T. T. Allain est atteinte de la fièvre typholile. Le Sénateur Allain est actuellement à me Mardi. Elle a été informée de rons que la science médicale et les la femme que j'aime. soins d'an père et d'une mère, maladie.

Au Casino de Trouville.

Madame-Qu'elle est cette dame que vous avez saluée si gracieusement?

Monsieur- (hésitant)-C'estma dame madame

Madame-Enfin, c'est une femme à laquelle on dit vons on tu! Et comme monsieur cherchait l éponse madame s'écria.

Je devine ce que c'est! C'est une dame à laquelle on dit vous le soir et tu le lendemain.

Les personnes demeurant à la eampagne on en debors de la Louisiane, qui désirent se procurer le Mercier, intitulé L'Habitation Saint-Ybars ou Maitres et Esclaves en Louisiane, peuent s'adresser à M. H. Billard, successeur de MM. M. Hébert & Esconsse) coin Chartres et Bien ville, et sur demande accompagnée imposer au pays comme une loi au d'une piastre et demie (\$1 50,) ce livre leur sera expédié.

Faites imprimer vos cartes, fac-

tures, briefs, etc., au No. 102 rue de Chartres, entre St. Louis et

Conti. Adressez-vous à A. P.

Mollay, foreman du Louisianais.

Vos travaux vous seront faits à des

prix qui défient la concurrence.

VÉLOCIPÈDE MARITIME, PEUILLETON Commencé le 26 Novembre.

MUITS DE LA MAISON DOREE.

PONSON DU TERRAIL. CHAPITRE 1.

—C'est vrala; maia... —Il pienvalt, n'est-ce pas?

-Justement. Et puis... et puis... -Tn es un nais!... lui dit-elle. Et elle lui jeta autour du con ses leux bras blancs comme l'albâtre.

et elle effleura son front de ses lèvres plus ronges que les cerises de juin. -Allons! dit-elle, à table! Bonbes. Les sphères sont disposées jour, Maxime; mettez-vons auprès

> Et elle s'assit. Raymond sonriait tonjour, mais il était triste, up nuage planait sur son front.

-Oh! ce Raymond! s'écria Antonia en attaquant avec ses doigts roses le bnisson d'écrevisses, il sera

-Vous tronvez? fit Maxime. -- My foi! ce sonper en est une -Cétait ce que je lui disais tout

-Chut! mes amis, dit Raymond;

-Un but philosophique, même. -Tais-toi done, Raymond! s'écris Anronia; le mot de philosophie me

fait froid dans le dos. -Pourquoi done chère? -Parce que j'avais une ami jadis

qui était dans une misère compléte nne misère de roi détrôné on de poëte, et qui dissit à chaque instant : Bah! je suis philosophe! -Eh bien! je ne me servirai plus

du mot. Senlement

-Senlement, dit Maxime, to vas none expliquer pourquoi none son--Parce que j'ai une confidence

à vons faire, à toi mon ami, à elle -Bon! fit Antonia qui montra

viendront à bout de cette terrible ses doits blanches en un sonrire; voilà que Raymond va tomber dans le sentiment. Et elle se versa un verre de cham

-Pent-être; mais, dans tons les cas, avent ma confidence, dit Raymord, je vous fersi nne question à chacun.

-Voyons! fit Maxime. Soit! je vais commencer par toi. Qu'est-ce que l'amitié, cher?

-C'est être deux, n'avoir qu'une bonrse, qu'une épée et qu'ane plume, et aimer deux femmes, c'està dire ne jamais chassar l'un chez l'autre.

-Ta définition me plait, Maxime. A toi, Antouia, ...

-Que veux-tu savoir ? -Qu'est-ce que l'amour?

-C'est avoir deux bouches qui unissent en un baiser, deux cœurs qui n'ont qu'ner senl battement, denx haleines qui se confondent, deux âmes que le bonneur abrutit et qui ne sont plus qu'un instinct.

Raymond eut un cri de joie et endit ses denx mains, l'une Maxime, l'autre à Antonia.

-Pardonnez-moi d'avoir douté de vous! dit-il. -Tn as donté.... -Oui, de toi, mon cher Maxime,

qui après avoir é.é mon coppin de collége, es devenu mon ami dans le monde; de toi, ma bonne Antonia, aux genoux de qui j'ai vécu si heurenx pendant trois années.

-Je t'sime! murmura-t-elle. -Je suis ton lière, ajouta Maxime -Alore, amis, dit Raymond contez ma confidence.

-Voyons! firent-ils étonnés. Raymond rede int tout à coup

-Savez-vone bien, dit-il, que je pe sais di mor nom, ni mon origine. -Bah!

-Je me nomme Raymond, Ray-

-Qu'importe ! fit Antonia, je n'ai pas de préjugés aristocratiques.

RIGHTS

-Soit, reprit Raymond. Je suis né je ne stis ou, mes souvenir d'enfence se perdent dans no vieux château ou m'élevait une femme encore jenne et toujours belle que j'appelais ma mère et dont je n'ai jamais su le nom. Un jour je fus séparé d'elle brusquement et placé dans cette pension de la rue Clieby ou tu m'as connn, Maxime.

-Et tu n'as pas revu ta mère -Jameis!

-Cependant -Une main mystérieuse faisait payer ma pension et mes maître d'agréments. J'ai été élevé comme un fils de roi. Escrime, équitation, peinture, musique, ai tout appris.

A vingt ans, j'étais reçu avocats. Ce fut alors que le directeur de ce pensionnat dans lequel j'avais passé mes jeunnes années et qui avait tonjone été l'intermédiaire entre mes protecteurs inconnus et moi,

me dit: -Raymond, mon ami, vous êtes nomme et l'avenir est à vous. Pentêtre ignorerez-vons tonjohrs, votre origine; mais la fortune cousole de bien des maux quand elle vient à GREAT JACKSON ROUTE. l'appui d'une bonne éducation et d'un poble cœur. Vons avez tont cela, mon enfant, vons êtes instruit, vons avez l'âme bien placée et vons alles entrer dans la vie avec cinquante mille livres de rente. Tons les six mois, vons recevrez une lettre

Je vonlus en vain le questionner -Mon ami, me dit-il, je snis le dépositaire d'un secret qui monrra

mille france. Allez, et soyez homme

Raymond sonpire.

-C'est homme est mort, sjontail, et je ne saurai jamais.... Maxime et Antonia se regarde rent silenciensement.

-Te sonviens-tn, Antonia, poursnivit Raymond, de Trim, mon cheval alezan brû'é?

-Oh! certes! dit la jenne femme M. de B.... te l'a payé quinze mille france, et j'ai tronvé même que tu avais en tort de le vendre. bien qu'il toussât légèrement. -Il ne tonssait pas, ma chère,

-Alors ponrquoi l'as-tu vendu? -Parce que j'avais besoin de minze mille france.

-Ne m'avais-tu pas demandé ce joli chalet que tu as à Saint-James ! Il me fallait cette somme pour en parfaire le prix.

-Mais, mon ami -Ce matin, continua Raymond,

j'ai ven in mon bôtel. -Impossible!

-J'avais quelque dettes, il faut les payer.

-Voici tout & l'henre denx ane, acheva le jenne bomme, que la sonrce mystériense de ma fortupe s'est tarie. Mon protecteur inconnu est mort sans donte, et il n'aura pa en temps de songer à moi.

Tandis que Raymond parlait insi, il regardait Antonia. Antonia baissait les yeux sur son

ssiette et ronlait une bonlette de mie de pain dans ses doigts. -En sorte, dif Maxime, que tu

est ruiné?
—Il me reste environ mille écus de qui vivre un an. -Et spres?

-Oh! dit Raymond, je suis ins truit, je parle plusieurs langues, j'ai du courrage et je saurai bien gagner ma vie.

Antonia se taisait tonjoura -- Ma foi ! dit Maxime d'un tor

no peu sec, à ta place, j'irais chercher fortune en Amérique. Raymond tressaillit, il eut froid an conr.

-Cer, mon bon ami, ponrsuivit le créole, là bas, vois-tu, on pent faire tous les métiers sans déroger. On était riche, on ne l'est plus, vite on travaille pour redevenir riche, et quand on l'est redevenu, ou retronve son monde d'autrefois, ses amis, ses relations....

A Continuer.

THE FIREMETS INSURANCE COM-FIRE, RIVER AND MARINE AMBRANCE.

I. N. MARKS, President.

1. PRUDHOMME, Vice Fresident.

B. H. BENNERS, Secretary. JAS BOYCE, Inspector. W. E. RODDY,

Office, No. 33 Camp Street Talane dings, is front of State National Bank.

DIBECTORS: Leon Bertoli, L B Cain, Chas Hemard, A P Kip, I N Marks, T Prudhomme, C Suori C Sporl, Geo Waters, Otto Thomas

GUN MUTUAL INSTRANCE CO.

Cash Capital, \$500,00

C. HERPERTER, Sec'y.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW OB-LEANS BAILBOAD. The STANDARD GAUGE trunk line

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South,
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT

chargée qui contiendra vingt-cinq ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles aborter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY FRAINS leave and arrive at Calliope Street Deput as follows: LEAVE

Ticket office 22 Camp street, corner

A. D. SHELDON Ticket Agent. J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.

A Grand Masonic Celebration

AND

Will be given under the auspices of the PURTEA BRAND LODGE F. A. A.

At Turner's Hall,

ST. JOHN'S DAY, TUESDAY, DECEMBER, 27, 1881.

ers of Surborumate Lodges will be Installed. To conclude with a PROMENADE CONCERT.

COMMITTEE—BIO E J Weeb, Chairm Bro W G Brown, Bro Monroe Nelson, I & W Thompson, Bro J G Lewis, Bro J Williams, Bro J V Labestrie, M W C F La Grand Master and Ex-Officio Ohairman.

DOORS OPEN AT 7:30 O'CLOCK P. M. Admission 50 Cts.

DE. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON No. 512 St. Andrew St.

DARDING HOUSE No. 27 Villere St. J. H. PEKKINS. Prop'r

C. E. GIBARDET Auctioncer and Appraiser,

VEW OBLEANS. "New OBLEANS, I'eb. 2, 1881. A. GONZALEE & BRO

HAVANA CIGARS NEW ORLEAN LOUISIANA

DURNISHED ROOMS TO BENT By the Month, Week or Day,

227.... CUSTOMHOUSE STREET.... 22; feb6 NEW ORLEANS.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Jamp and Canal streets. Paid Copulal - - Americal Medical Market volue - - - - -619,895 16

P. Pentz, Aldige,

E. P. DELPIT.

A la Renommee des Batons d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR

BALLS AND SOIREE Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nongate for Wedding a special-

L. W. KATHMAN

Corner St Phillip and Treme Streets

WHOLESALE AND RETAIL DEALER IN

WOOD, COAL AND SAND, Corner Marais and Bienville Sts. NEW ORLEANS.

All orders promptly altended to.

W. R. STRINGFELLOW. ATTORNEY AND COUNCEL-

LOR AT LAW,

26 St. CHARLES STREET, 26 New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States. Collections entrusted to my care will have prompt attention.

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL A FOR GIRLS ! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Frytania, on the First Wednesdav in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAB per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both makes and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 3624 Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS,

ang29 2m

P B. STAMPS. COTTON

SUGAR FACTO: G LNEEL COMMISSION MERCHAN 79 CARONDELET STREET,

New Orleans. Consignments solicited of COTTON.

RICE

SUGAR, MOLASSES,

COUNTRY PRODUCE GENERALLY satisfaction guaranteed. Liberal advences made on consignments, and purchases ande in this market at lowest rates for account of my friends.

\$72 A WEEK. \$12 a day at home easily made. Costly ontiff free. Address Ture & Co., Angusta, Maine.

EDOUSSEAU & SON. 17 CHABTBEN STREET.

Importers of and dealers in AND COCOA MATTING, TABLE AND PI-AND COVERS, WINDOW SHADES, CRIMB CLOTHS, RUGS, MATS, CARRIAGE, TABLE & EN-

CURTAIN MATERIALS. Lace, Reps. Damasks, Cornices, Bands l'ins. Girups. Luops and Tassels, Hai Cloth, l'insh. Bed Ticking and Springs

EDWARD LILIENTHAL

-DEALER IN-AND FINE JEWELD)

SILVERWARE .. No. 95 CANAL STREET

AGENT FOR THE DIAMOND EXE fune 4, 127 5

The Louisianian.

SATURDAY, DECEMBER, 3 1881. Entered at the New Orleans Post-office a second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion) One month..... A very liberal discount ou the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

communications should be addressed to the "Louisland, 392 Bienvill E Spreez," until further notice.

No notice taken of anonymous

The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANTAN can be had at the well known news dealers—"Ilis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine

We state for the information of rected to H. C. C. Astwood, Editor rected to H. C. C. Astwood, Editor, and Manager, 392 Bienville street local notes to W. R. Boyd, 102 Chartres street, until further notice. We cann t be held responsible for communications directed otherwise, and are powerless to redress com-

THIS PAPER may be found on THIS PAPER file at GEO. P. ROWELL & CO's tere advertising survival to spine st. tere advertising surtracts may be metade for it in NEW YORK

AGENTS.

George E. Paris, City. J. W. Edwards, City. Mr. John Pochelu, Miss Lizzie Lightfoot, City; B. Bognille, "Miss Oceana Flowers, Algiers; Mr. A. Parnel, Thidodaux; Mr. J. H. Bailey, Thibodaux; Mr. A. H. Colwell, East and West Mr. B. V. Barranco, East and Wes

Baton Ronge.
Charles Rexborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss David Young Concordia. R. F. Cook, Ouschits. L. A. Martinet, St. Martinville. M. S. Posev St. Mary.
Miss Blavene Sterrett, Phreyeport.
A. R. François, St Landry.
M. W. Verton, Kansas, Topeka,
at. J. Walker, Tensas.

The contest for the Speakership in the National Congress is a live ly one. The chances are even between Hiscock of New York and Kasson of Iowa.

Responses to the call of the stalwart by an Administration which is Committee are rapidly pouring worthy of the support of every pa-Committee are rapidly pouring in from all over the State showing in from all over the State showing triotic citizen? Hence we say the their section as the right kind of that there is life and activity yet in the comment of the support of every passent them to the Republicans of agricultural pursuits, thrift, energy, agricultural pursuits, thrift, energy, and industry. He has come for party harmony. Individuals to guard their interests done more to popularize Negro other hand the teachers in Norfolk are Republican ranks in Louisiana. As We repeat that if there are any soon as a majority of parishes will who must step down and out to be heard from the organization will bring about the result let them go: be published through the columns let all individual interest be buried of the Louisianian.

We cannot fail to make favorable ences in our last issue, we suggest mention of Miss. O. B. Flower them now; let the overtures be of Algeirs who is working so energetically for the Louisianian in that prosperous little town. Under own hands, let it he done fairly and her management the Louisianian is rapidly finding its ways into the homes of our people at Algiers.

Delinquent subscribers are again reminded that their days are numbered. Their delinquency closes in with the old year. In this age sire for party harmony let us have ed of their egotism. Mr. Conkling of progress all dead weight must some evidence of the fact but not is the ideal American Statesman, he be sloped of and give place to life, like those of old, crying "peace, is the greatest man in the republihonesty and activity. You have peace, when there is no peace." can party and one of the greatest yet time to redeem yourselves.

A great many of the Republican members of the House of Reprecontatives are in the city ready for the Extra Session on Monday, which no doubt will be reported in our local columns. A talk with Mr. Vivian Gardener of Assumption, reveals the fact that be will be between now and the first of Jan. stands side by side with Gen. Grants more interested in educational ap- nary. We would like to begin the in the hearts of our people. We propriations than any other mat- year with one thousand new sub-ter that may come before the scribers. It is a year of great poli-House. Mr. Gardener seems very tical activity and the masses should political opponent: much interested in our school ai- be kept thoroughly posted in all fairs, which is a step in the right matters looking to the interest of direction. We hope that he will be the race. Tennas, Avoyelles, Shreveably supported by all of his col- port and St. Mary are in the lead. Let other sections wake up. leagues.

A UNITED PARTY.

In our last issue we tried to The Extra Session of our State show the necessity of a united party. If the Republican party in Louisiana means nothing . Ise but holding an office, things are running along all right; but if the will of the people are to be respected, party burmony is essential ly necessary. But party harmony from the Louisianiay's stand point does not mean the absolute coutrol of the Federal patrouage as it pow friends. It means a reorganization have the support of the Administraof the forces, the bringing together tion. There are a great many of all elements by a just recognition measures of importance to be conof whatever claims they may pos- sidered by the General Assembly at this Extra Session. The bonded through the columns of Democratic debt of the State and the educational sas to the position taken by Judge Beattie, one of the representatives of the Grant wing of the party in this State are too absurd to be entertained by any one who is acquainted with the position taken by him and that element. Office has always been a secondary consideration with them. The success of the party is paramount with them to all other considerational facilities for our people, in paramount with them to all other considerations of the State series of the state and the educational facilities for our people, in paramount with them to all other consideration of the state and the educational facilities for our people, in paramount with them to all other considerations of the state and the educational facilities for our people, in paramount with them to all other considerations are considerational facilities for our people, in paramount with them to all other considerations are considered in the colored people—with new life and indicate them to many a forward step to which this great State, and the great need the interest need to hother present need to hot party it will require extraordinary of both parties to secure it, gives the value of both parties to secure it, gives the party in this State are of greater interest are of greater interest are of greater interest are of present need to hother party it will require extraordinary entered in the party is paramount with them.

The success of the party is paramount with them to all other consess. The idle ramors circulated at this Extra Session. The bonded mount with them to all other coneducational facilities for our people, more stringent laws protecting our siderations. The point made by the LOUISIANIAN was to establish the civil rights, and a free vote and an fact that the Stalwart wing of the bonest count. The Louisianian party was not opposed to party will keep its readers posted with barmony but have done all in their the doings of the Legislature. power to parify the party in this State. Of all the boasted talk about compromise not a single official step has been taken in that direction since the one just pre

vious to the last National election

which was carried out in good faith

by the Stalwart Committee and its

friends, but which was openly viol-

sted by the other side : notwith-

standing all of this, there is still a

surrender. The Louisianian is

day to day and as a watchman up-

thur's Administration. We can point

when We stood almost alone repel-

ling the slanders against the Vice-

that we should be willing to make

in the desire to bring about party

harmony. We suggested confer-

squarely, and let the acknowledged

Ex-Congressman Rainey candidate for the clerkship of the National House of Representatives. Mr. Rainey is a colored man of unquestionable ability and reputation, and is in every way worthy of the position. He is entitled to the nnanimous support of the Republican members. It should be remembered that colored Rapub. desire to harmonize the party, upon licans are deprived of any represena just and equitable basis, but no tation in Congress. Saving the possibility of Mr. Lynch getting his but reflecting the sentiments of seat, by the lawless methods of the honest masses throughout the the South, it would be but justice. State who approves its course to the race for the Republicans to by the testimonials received from elect Mr. Rainey, showing to the Democrats the sincerity of their on the tower, stands ever ready to campaign assertions. We hope guard the interests of the people. that Congressman Darrall may in We have not had to struddle at all just recognition to his large constito be in line with President Ar- tuency cast his vote for Mr. Rainey.

THE EXTRA SESSION.

with pride to our columns of May, Mesers. Blanche Sterrett of June and July last and up to date, Shrevepore, Alex. Noguez of Avoyelles, and R. J. Walker of Tensas, President, the resigning Senstors LOUISIANIAN. Their money orders and General Grant. We were with names for subscribers finds with them at Chicago, we were their way to our office weekly. with them then, and we are with With a few more such patriotic them now. Is it strange then agents the colored people of this some sacrifices to see a united organ to defend their rights which party not only in Louisiana but in is so sadly in need of defence. We dit a No. 1 in commercial circles. in every particular.

President Arthurs message is ooked foward to with a great deal of interest. No man in the United States has grown to such rapid popularity as President Arthur. A scholar, a patriot and a gentleman made by those who have or who he has already gained the confidence presome to have everything in their of all loyal republicans in the Nation.

ROSCOE CONKLING.

will of the people be respected as It would be well for some of our to the result. But let us have no more dissembling for the purpose carbstone statesmen to read Senator of hoodwinking the Administra- Lamar's opinion on Senator Con tion, and prejudicing it against its kling, and if they have honest confriends. If there is any real de- victions at all they may be convinc-We trust that the Administration men in the history of his country. will not take a leap in the dark, No Republican who can divest but that a thorough canvass of himself of the greed for office can the situation be had before reach- fail to look moon him otherwise than ing results in connection with the as agreat and good man. He is the success of the party in Louisiana. Louisianian's choice for the best place in President Arthurs cabinet We would ask our agents all over He is beloved by the republican the State to make a rapid canvass masses of Louisiana, and his name

LAMAR ON CONKLING.

Wile Sepator Lamar was in the city, Mr. Conkling was casually referred to, and Mr. Lamar was asked Mr. Pledger has our endorse-what he thought the great New York ment.

Legislature which will convene on Monday next, will threshold when the policy of Gov. McEnery's Administration. Mr. Lamar answered the question at some length.

Mr. Conkling, he said, does not not specificate the property of pudging the real course to be pursued by the Governor, but before many days hence he cannot fail to show his hand. The Bourbon element in the Legislature predominates to a large extent, but the Conservative element with the support of the Republican members can checkmate many wrongs if they have the support of the Administration. There are a great many measures of importance to be considered by the General Assembly at this Extra Session. The bonded debt of the State and the education with the support of the State, and the great part of the people stream of the property of the Administration. There are a great many measures of importance to be considered by the General Assembly at this Extra Session. The bonded debt of the State and the education with the support of the State and the education, will be largely at this Extra Session. The bonded debt of the State and the education is pressible to secure it, gives exists, by those who until recently servative element with the support now, they honor Conkling. This, were openly opposed to the head of the Republican members can of course, is not spoken in any party sense. Mr. Conkling is a trienda. It means a recognition

These are mere specks on the portrait of a really great man. It is a mistake to imagine that a man of such power over men must hold a Senatorial position to accomplish great political purposes. While a great political purposes. While a Senatorial position has advantages, it also has its draw backs. How could such a place add to the great-of Horatio Seymone? It is bardely to be doubted that Mr. Conkling could go into the Cabinet. But it s very doubtful that even a Cab. inet position would increase his power in his party. His party would have been over-whelming defeted last year without Conkling and it will never be so strong again until Mr. Conkling is one of its active, leading spirits .- Vicksbung Herald.

The Mobile Giz tte says . Internal Revenue Collector James T. Rapier has eight deputies under him, has forty-two counties in his collection district and has nearly all of the illicit whisky distilleries in the S ate in his district. He has captured, during his term of office, 160 illicit distilleries. His office was inspected last Saturday, and he received notice to-day that it stards and is ranked first class in every particular. He has made as good a record in his as has been nade in any office in the United are doing a good work for the States. His office is A I in every

particular. Aside from his official duties, Mr. Rapier is engaged in planting, having a plantation in Lowndes county, and gives employment to 300 hands. His crop this year has State will have a self supporting brough him \$10,000. His standing among the business men here and elsewhere is very high and his cre-

Mr. Rapier is not only a repre port of these friends and present them to the Republicans of their section as the right kind of the right kind of their section as the right kind of their s sentative man of his race in polit-

the State.
Mr. Rapier is a colored man, an ex-member of Congress, and from onr personal knowledge a gentleman. But he is debarred from many privileges his interiors every thing, if white, can enjoy, Is that not a shame and a blot on the escatcheon of the "Land of the

Chicago Conservator: H. A Pledgdraw pay as republican offices, the powers that he import northern

neeless to call for it in "eighty-four". We are tired of voting millions to white men and mills to ourselves. Southern polities must be re-ajusted all around. We want a few offices, marshalships and offices. Give the colored Give the colored voter worthy representative positions and all will be well—continue the broom and spittoon policy and there will be trouble in the camp.

his hair, or his haughty demeasor.

These are mere specks on the the tinner's trades are evidences that

cotton formed no marked feature in the shipping interests of this city. To-day it is different. There are several presses erected at the cost of bundreds of thousands of dollars, employing hundreds of men: both night and day, from the middle of September until that of April. English steamships as many as seven thousand bales of cotton each, carry away a large bulk, while some of it remains to a large bulk, while some of it remains to be manufactured into yarn and knit goods. We are told that the mill at At-

goods. We are told that the mill at Atlant a City, a suburb of Norfolk, cannot supply the demand for its products.

The wages paid laboring men in the cotton business ranges from fifteen to twenty conts an hour for truck men, to three and four dollars a day for 'jam-niers' and as much as five dollars for leaders of gangs. Nearly, if not all, of this work is in the hands of cole red men. White laborers from New York and New Crleans tried, but in vain, to drive the Negro from the field.

Negro from the field.

The vastness of the oyster trade can only be conceived. There are any number of establishments in the packing business, but one at Atlanta City owner by the Union Co., a Baltimore corpora tion, consumes as much as two thousands of bushels of oysters daily, employs from three to four hundred hands, all colored with the exception of a few white girls, who perform the delicate manipulation of the cans, as weighing, varnishing and habiling. Organize of covers in the stemp. labeling. Openers of oysters in the steaming department, mainly women and children, receive 5 cents; in the raw where only men are employed, 20 cent per gallon is the price paid. Many here earn from two to two and a half dollar

daily.

Now is a favorable time for enterprisin colored men to go into the oyster pack-ing business. They know the quality of oysters and the processes, and it will be surprising if they do not avail themselves

of the opportunity presented.

The schools of the two cities for color The schools of the two cities for color-ed children present con rasting lestures. The building in Portsmouth is the fines two exceptions are quite antiquated and inefficient, In Norfolk the buildings inefficient, In Norfolk the buildings owned or occupied, are miserable affairs suffrage than any other person in the State.

Mr. Rapier is a colored map, an tion of affairs in the bands of the Readjusters we look to see the colored school in both cities improved—in Portsmouth as to teachers, in Norfolk as to buildings in both an increased capacity for accommodating teachers.—Editoria correspondence of the People's Advocate.

Norfolk, Va., Nov. 8, 1881.

The coalition triumph in Virginia has

so far operated upon the problematical structure of President Arthur's Cabinet that the name of Senutor Mahone is er, of the Atlanta Blade, one of the most influential and ablest of colored than Senater Mahone's that would submost influential and ablest of colored editors, is an aspirant for the post-mastership of Athens, Ga. We hope he will succeed. Republicans voters at the south are almost exclusively colored men, while the offices are filed almost exclusively by white men. When there are not enough southern white men who will stoop to draw pay as republican of the colored to a large portion of the people. What is desired at this time is a man who draw pay as republican of the colored to a large portion of the people. has not only the confidence of the nati-whites but is committed to a just reco powers that he import northern white men to draw federal benefits. They never think to give deserving colored men honorable offices. We must be content to serve as janitors, messengers and lackeys.

But the republican party does not properly recognize the colored voter noder the administration, it will be useless to call for it in eighty-four. the people to victory as opposed to what may derisively be termed the "chivalrous idea." There can exist no possible doubt that there are such men as Mahone all over the Southern States. When they find that they are not only sustained by the best men of all parties in their own States, but by the voice of the country, they will accomplish by peacetral methods what was sought to be forced upon a prend and stubborn people at the point of the bayonet. We would have such men as Mahone honored, not for the superficial cry of repudiation, but because it will about her the superficial cry of repudiation.

NOTE THE PARTY OF THE PARTY OF THE

Senator would do. The question refered to Mr. Conkling's inture political course and his influence and connection with the present Administration. Mr. Lamar answered the question at some length.

Having made a flying trip to the "twin shallow by the sea," on the 29th ultimo, remen of all shades of political faith, who only want a just measure of encourageonly want a just measure of encours ment to divide honerably on vital issuand thus macure the rew idea with sprang out of the ashes of the rebellion into the XIVth Amendment to the Federal Constitution.—Ex.

THE COLORED MEN.

AN APPEAL IN THEIR BEHALF BY A CORRE

To the Editor of the Sun—Sir: Forty and more years of devoted effort, promption of hope of reward, for the abolition of slaver and to have the colored man secured in equality before the law, entitles your correspondent to some sons deration. In a review of these years it will be observed how great is the work accomplished. The once almost universally despised and abject slave has been elevated to the proud relation of a fr e and equal American citizen, and is entitled to and enjoys not only freedom and equality before the hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the elective hands of his fellow citizens. What followed the securing to him of the electiv

inevitable. The rights of man and of citivens are better understood by the mass of the people than they were forty years ago. None of the evil and much-dreaded sonsequences predicted by those who opposed the reforms above alluded to have been realized; the moral, material, and other prosperities of the country have not been unfavorably affected; our mation commands more respect, the jeers of the civilized world are no longer directed against it; the inhabitants of all parts of the land can now rest without phantoms in the form of dangers, the torch, and poison to disturb their needed slumber. There is no invasion of dominicilizing rights; these rights are held as sacred as ever. There are no more violasacred as ever. There are no more violations of the laws of propriety and of affinity than there were in ante-bellum

terests. real or supposeed, may dictate. Virginia's new policy points in this direc-tion. The South is beginning to consider its material interests. This will banish old prejudices, lead to broader and more expanding efforts and fellowships; resultant there from will be co-effort as equals by white and black for the common weal. Let the example of the North and its moral influence favor the consummation,

OSTRACISM

How is it when distinguished foreigners are to be entertained by our white fellow-e-tizens, no notice is taken of such men among us as Win. Still, Robt. I'ur and insist that it shall be thought off: and we have the satisfaction of knowing that sooner or later our way of thinking will prevail, as all right minded people will say that it should.—Christian Re-

will prevail, as all right minded people will say that it should.—Christian Recorder.

The propostion to make ex-Congressman J. H. Rainey, of Sou h Carolina, Clerk of the Honse of Representatives should be unanimously adopted. Mr. Rainey is in every way qualified, and is worthy of any honor that may be conferred upon him. His services as a Representative for six years was distinguished for its usefulness, and the colored race would recognize in his election an acknowledgement of goods are considerably concerned over

Marksville, La., Nov. 26th, 1881.

EDITOR LOUISIANIAN:

DEAR SIR:—I will again trouble you with a small money order. I wish I could send you a larger one, but it seems that the Republicans but it seems that the Republicans but it seems that the depublicans bere just commence to realize the fact that the Louisianian is the true 20 per ceni Prices are steade cing abroad. Wool is fairly a standard bearer of the rights of the atandard bearer of the rights of the manufactures dose not proposed race and the Republican lots, the dry goods transcript of the research of party of Louisiana. Death did its me work here on the 18th just, by calling general wealth is heavy felt in the away from this life one of our oldest and most respected citizens, Judge Francois B. De Bellevue, after a useful and well spent career, died aged 61 years 7 months and 21 days. Judge DeBellevue was a faithful husband, a tender father and a neeful citizen. In the discharge of his official duties he was competent, just and bonest. In his nesday, death the cause of equal rights and The show-windows of the stores on instice to all has lost an ever true Canal street, begin to present a Holifriend. He leaves a large and re-day appearance. spected family, with a large circle of friends to mourn after him.

ALEX. Noovez, en route for Washington. Yours.

PHILADELPHIA LETTER

ENERAL TRADE MANUFACTURING INTER-1878 RAILBOAD AND COAL DEVELOP-MENTS, INDUSTRIAL LEGISLATION IN CONCERN, OTHER POINTS.

Philadel, hia, Pa., Nov. 30. The New England and middle States are about losing up the most presperors year unsiness they ever enjoyed.

The manufacturing interests have sold more good, received more orders, refused more business and made more money there are the most five mostly there.

more business and mane more mast five months than ever before is not history. And yet there is no hand. There is a steadiness which points to permanancy. Co is enarmous. Production is every nerve to keep even with demand.

Every shop and mill and factory is the served. General prosperity prevail and bnoyancy is universal confidence is atrong, Money is plenty, immigration is maintained. The gold mine are in million acres have been taken up by homestead settlers. The Ruilrads are opening up vist regions West, North and merce is increasing at a rapid rate, all there general facts are encouraging.

Business is being brought to a sleas

December for things of please. The iron industry is ever are crowled with work for

Buyers have been pushing in orders for iron and steel for every purpose.

Railroads have been pushing in orders for iron and steel for every purpose.

Railroads have bought all they can at home and abroad. Mining companies have ordered large quintities of machinary-Southern Cotton Mill Companies have placed large crders for fertile machinery which will keep the works busy all winter. The hardware establishments have sold out the bulk of stocks and are now filling up.

You might not inappropriately call Pennsylvania the United States coal yard. You might call it the United States celler. The coal developments in pro-

sacred as ever. There are no more violations of the laws of propriety and of affinity than there were in ante-bellum days.

All of the above being true, may your correspondent as a colored man, entreat that all asperity and unkind teeling be huried, and that the rememorance of the unpleasant past be committed to the tomb of forgetfulness? May there be such fraternal relations on all sides, in all sections, between all parties—within those proper bounds that will ever exist in communities—as will leave the colored man free, like other men, to form such politics] and business allianness as his interests, real or supposeed, may dictate. tions are being developed. Coke evens are going up. Bailroads are being pushed through Last month ten millions bushes coal left Pittsburgh for lower ports. All through the Ohio river valley coal is being developed in an extraordinal gree. The same is true of souther gree. The same is true of southern coal fields and is not improbable but that New Orleans will get the best of supplies seine

Let the example of the consummation, moral influence favor the consummation, at an earlier date, of this, the ineritable, lanta speaks in the highest terms of the exposition and of the people they met The result of the great show will he to

increase the int recurse between both sections to increase imigration thither and to open the way for capital which is awaiting a field for investment. Never before was there so much money see king investment.

The coming session of Congress will tairs are generally arranged by bur pro-fessed friends politically and religiously. Who are better friends to us politically than are the Republicans, yet these are perfect adepts in forgetting us. Who are better friends religiously than are tree Friends, and yet these do the same. All these seem to think that anything like social recognition is not to be thought of as it relates to us. We think otherwise

election an acknowledgement of the filelity to the Raublican party.—Inter Ocean

Markaville, La., Nov. 26th, 1881.

Editor Louisianian:

New England manufactures of goods are considerably concern the Gonpedition what they are from the South. They like ches but would not like to be met of the commerce of the south of the South. They like ches but would not like to be met of the commerce of the south of the

Local

On to Washington !

"Christmas is coming"and will fall on Sunday this year. Gen. W. L. McMillen, returned from a trip to East Carroll last Wed-

Hon. Alexander Smith, of Baton Rouge, arrived in the city this week idence, La. departed for Washington during the week.

TTER.

during the week.

A new mystic society has been organization to participate in the festivities of Mardi Gras next.

Hon. Chester B. Darrall, arrived from his plantation this week, and left for Washington last Wednesday even-

ladies from Natchez in the city will remain among us through the

Judge Jacques A. Gla, has re-

Next Monday the Fifth day of December 1881, the General Assembly will convene in Extra Session pursu-ant to the proclamation of the Gov-

Senator Kellogg departed for Washington City last Wednesday evening. The Senator informed us that he would return home during the Holi-

Venner, the weather prophet, pre dicts that Christmas will be cold and stormy, and that the whole month of December will be wet and blustering in this latitude.

The Troppe des Jeunes Amsteur will give a grand concert at the Hall debut to morrow morning. of the Amis de l'Ordre, on Urquhart between St. Bernard and Annette streets, on Sunday December the 18th

Mr. J. P. Ball, Jr., passed through the city last Tuesday from his visit to the great Cotton Exposition at Atlanta, Ga., and took passage on board the steamer Lee for his home at Vidalia, La.

Judge Don A. Pardee, left the city last Monday on a judicial topr of the Fifth Circuit Court. The Judge will hold court at Montgomery, Ala., At-lants, Ga., and at Tallahassee, Fla., and will return during the Holidays.

We are pained to hear that Miss Virginia Allain, the estimable daughter of Hon. T, T. Allain is seriously ill at Mr. Allain's city residence. Mrs. Allain arrived from Iberville last Tuesday. We fervently wish that the young lady will soon recover.

We had the pleasure of greeting the following Republican members of the General Assembly who have arrived during the week, viz: Senators Demas Stewart and Callen, and Honorable T. T. Allain, W. Jones Yell, Bivian Gardner, Solomon Shaffer Isham Dallard and M. S. Jackson.

Mr. Frederic D. Parker, of Washington City arrived in the city last week. Mr. Parker is one of the leading young men of the best social circles in Washington. We extend to him a cordial welcome, and may his stay in the Crecent City be a long and

tered for the great walking mutch at the many fruit vendors congregated Memphis to begin next Wednesday at the store. The teamster brave the 7th inst. He left Boston last ly met his cowardly foe. In Tuesday to participate in this contest the struggle the teamster's whip which is creating considerable excitement. He is matched against the cel- across the head and face with the ebrated pedestrians O'Leary, Harri- heavy whip handle. They both rollman and Schmehl. The winner will ed off the wagon, when the cowardly receive a prize of \$1,000.

The North Eastern railroad, in their petition to the City Council for the right of way to approach the River front through the Third District of the city, propose to build an elevated road over which they will run their passing on the streets below. These coal trains will run direct from the coal mines of Alabama to the Company's wharves on the Levee and there dump the coal into the bunkers of ships.

equa

lon

ed-

lali-

ton eek

is office

BURY ME NEAR THE OLD HOME. The latest Song and Chorus, by Will. L. Thompson. Since the death of PRESIDENT GARFIELD the sentiment expressed in this beautiful song has become universal. The melody is very pretty, and already the piece has become a great favorite. We advise all lovers of popular music to send 35 cents to the publishers and receive a copy by return mail. Published by W. L. Thompson & Co., East Liver-

pool, Ohio. A Grand Vocal and Instrumental Concert will be given under the auspices of the St. James Choir for the enefit of their Organ Fund, on Wednesday evening, December 7, 1881, at St. James Hall, on Derbigny, near Custom house street The programme of exercises will be replete with fine selections of new music, interspersed with songs and choruses, and lang logues that will be rendered by the Happy Little Folks. During furnished at the cheapest rates. Doors lantern, another the cat, and the third

Hon. B. H. Lanier, of Lake Prov- gins at 8 o'clock. Admission 25 co children 10 cents.

The City Council has appointed a Board of Park Commissioners for the Lower City Park. This board is composed of well know business men of energy, enterprise, and wealth, who will make a determined effort to reclaim this extensive domain of beautiful landscape. Its grand old live oaks, stately Magnolias, wild flowers, small streamlets, and 'ittle "skirts of woods" can be made picturesque in their natural scenery. We feel assured that this long neglected park will soon be converted into a charming suburban ceived his commission as Surveyor-General, and took possession of his office on Thursday the 1st instant.

The N. O. Times has been bought by the N. O. Democrat for the sun of \$50,000 cash, and these two dailies will be consolidated into one, and will be styled the "Times-Democrat." The stock of the "Times-Demecrat Publishing Company" will be \$125,000 and will be owned by the proprietor of the Democrat and twenty-five business men of this city. It is said that this new management will have no connection with any railroad or political combination, but will be a business enterprise to promote the com-mercial interests of New Orleans and the agricultural interests of Louisiana. The "Times-Democrat" will make its

A certain young Guy created quite a sensation in the neighborhood not many miles from "Moses' Corner." It appears that he addressed a very affectionate letter of elaborate terms of loving effusion to a lady many years his senior, but alas! the course of true love never did run smoothly, he got the lady's title and initials mixed which caused the letter [signed Sweet Water,") to go amiss. Ii drifted into the hands of an innocent person, and owing to a similarity of and contents read with astonishment and in blissful ignorance as whom it Dec. 1st. was written to and with the anxious inquiry, "Who is Sweet Water?" The mystery was soon cleared by a young man to whom the letter was given who immediately recognized the penmanship as that of a gay young gallant. The letter was returned to the party it was intended for and now there is a big "tempest in a tea pot," Shall we give the name of this irrepressible little Hero in our next.?

Last Tuesday morning between the ours of 9 and 10 o'clock, a brutal assault was attempted npon a colored teamster while driving a load of sacked rice down Decatur street to the Perseverance Rice Mill. When he had got between Bienville and Conti streets, opposite Machera's fruit store. he found the street nearly blocked by empty fruit wagons, and in attempting to get through by driving out of the car track the hind wheels of his float, in dragging, struck against one of the empty wagons. Without a word of Hart, the colored pedestrian, is en- warning he was set upon by one of broke, and he beat the Italian soundly mob of Italian "Innocents" with horrid onths rushed in and were about to murder the teamster, when at this juncture. Mr. Geo E. Paris who was attracted to the scene by the yells of the howling ruffians, bravely dashed in and held the mob at bay, and told the teamster lo drive on, which he did coal trains clear above all vehicles They ran behind the float for two squares, but Mr. Paris followed and protected the teamster until he reached the Mill.

> MASONIC AND SOCIETY NEWS.

BY W. JOHN DELACY.

St. Luke Lodge No. 4 conferred the third degree on two candidates at their last meeting: As usual Bro. Thompson had a fine repast spread for the werkmen from the Temple.

day in January 1682, at New Orleans.

It was evening, three of them we don refreshments will be killing a cat. One of them held a open at 7 o'clock. Performance be. jammed the pistol into the cat's ear

and fired, shooting the man in the hand who held the cat, and the cne with the lantern was wounded in the arm. The cat left when it saw how matters stood, and that ill-feeling was being engendered.

'This episode actually occurred in one of our banner lodges a few nights ago. But instead of a cat it was one of the prothers of the lodge, lest he did not leave as the cat did. he waited and seen that all was settled. He helped to mend the wounds, thus preventing a outright slaughter from the hands of our 'obligated Masons. We shall meet you when the Temple ie completed during this month. If we are Masons, let us remain so, otherwise change the name or aband-on it. So long as the Masonic frater nity are run on the basis of Tabernacle principles or other sideshow adversaries. We will certainly have no Masons at heart only in name. They

Masonic elections and dates for 1882 and the names of the lodges Richmond election, Monday, December 5th; Berry, Tuesday, Dec. 6th Stringer, Monday, Dec. 12th; St. Luke, Tuesday, Dec. 13th; Parson, names it was opened through mistake Tuesday, Dec. 6th; Gilbert, Wednesday, Dec. 14th; DeGruy, Thursday,

The River.

DEPARTURES MONDAY, Bayou Sara, Fanchon, 5 p m Plaquemine, Whisper, 5 p m Alexandria, Juo. D. Scally, 5 p DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m Donaldsonville, Belie of the Coast, 11 a m DEPARTURES WEDNESDAY. Bayou Sara, Corona, 5 p m Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY. Arkansas City, J. M. White, 5 p. m. Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m. DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m Plaquemine, Whisper, 11 a m DEPARTURES SATURDAY. Vicksburg, Natchez, 5 p m Bayou Sara, Corona, 5 p m Ouachita River, Earle, 5 p th Donaldsouville, Belle of the Coast, 12

PROGRAMME -OF THE

GRAND BAZSAR -AND-

Social Entertalnment. TO BE GIVEN AT THE COMMO I STREET BAPTIST CHURS H. ON

NOVEMBER 29, 3 and DECEMBER 1; 2 and 3, 1881.

FOR THE BENEFIT OF THEIR CHURCH

1881

BAZAAR DEPARTMENT: China Table. Mrs Julia Stackhouse and

Miss M. C. Lewis.

Jeneiry'. Misses Sarah A. Merrit and
L.B. Gordon.

REFRESHMENT DEPARTMENT Supper Table. Mrs Sarah RcKinsey & Mrs Elmira Foreman.
Chodokute Table. Mrs Virginia Flowers & Mrs Frences Berry.
Gumbo Table, Mrs Elmira Stranger & Mrs Green.

Mrs Alice Green.

Lemonade Table Mrs.J. Hutton & Mrs S. Rivers.

Ice Gream Table, Katie E. Davis & Miss Ann E. Fisher.

SOCIAL DEPARTMENT: Guess Cake. Mrs Susan Samuels & Mrs

Grand Secretary what is the matter; let us have light from the "Grand East" in regard to recent suspensions from Wisdom Lodge No. 28, A. S. R. "So much for dual membership."

Eureka Grand Lodge F. A. A. M. of the commonwealth of Louisiana, and subordinate Lodges will celebrate St. John's day Dec. 26th, 1881, by a Grand Public Installation and Prometal Contents of the Concert, at Turners Hall. Admission 50 contents.

Grand Public Installation and Promenade Concert, at Turners Hall. Admission 50 cents.

Brown.

Sth. A \$15 00 Tea Set. Mrs Amanda Freeman, Mrs Anna Jackson, Mrs Mildred Reed, Misses Klia Harris and Mary F. Williams.

The parties turning over the most funds, will receive a fine Ice Oream Set.

The prizes will be awarded on the last night of the Entertainment.

Admission 15cts. Children 10cts.

Doors Open at 7:30 P. M.

DAILY AND WEEKLY.

BEST NEWSPAPER

CONGRESS AND THE DEPART-MENTS.

will bring up the unpleasant subject so long as they can play the martyr or be conspicuous. If it was Masonry they were contending for, the absurdity of the position would be acknowledged, and but few would trouble themselves. Now it is otherwise.

There is Masonic capital or conspicuous martyrdom in the movement. The next great principle will be to object to no man on account of physical disability. The deaf and the blind, the man of but one arm or leg will be considered good Masonic material, and martyrs will be springing up to carry out that great reform.

Next, a change of ritual, so that women cann pass through our forms and ceremonies. We can already see a numerous hast of zealits asking glory or martyrdom en that principles in the superior cannot be supposed and correspondence from all parts of the world will be an interesting leature. In its editorials and all parts of the world will be an interesting leature. In its editorials and the principle will be an interesting leature in its editorials and correspondence from all parts of the world will be an interesting leature. In its editorials and the principle will be an interesting leature in the world will be an interesting leature. In its editorials and all parts of the world will be an interesting leature. In its editorials and the principle will be an interesting leature in the world will be an interesting leature. In its editorials and all parts of the world will be an interesting leature. In its editorials and the principle will be an interesting leature in the down of the interesting leature. In its editorials and principle will be an interesting leature in the down of the interest and correspondence from all parts of the world will be an interesting leature. In its editorials and of the interest of the interests of the country. It will purple and was a full and was a full appear to be for the best interests of the country. It will furnish a record of the interests of the country. It will furnish a record of the interests of the country. It will fur

WEEKLY REPUBLICAN. Fifty Six Columns.

will be a current history of the timer, which no one can affard to do without. which so one can affard to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

DAILY.

One Year....\$6 00 One Year....\$1 50
One Month....\$0 Ten Copies or more to one address, each 1 00

THE NATIONAL REPUBLICAN.

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspap WHERLY, | SEMI-WHERLY, | DATEY | \$1.15 | \$2.50. | \$10.00. NEWS GETTING,

EDITORIAL ABILITY CORRESPONDENCE and everything that goes to make First-Class Newspaper,

THE DARLY INTER-OCEAN

THE WEEKLY INTER OCEAN has the largest circulation of any political wapaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

It is the intention of the proprietors of the street Ocean to space neither pains not expected to keep it fully abread of the times in all things.

SCRIBE. Address THE INTER-OCEAN,

PHOSP BOTUS

THE NATIONAL REPUBLICAN WASHINGTON, D. C.

It is devoted to Mews, Politics, and

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Government-al, Political, and Social affairs at the Na-tional Capital is superior to leading dai-lies of other chief cities of the Union.

During the sessions of Congress it will urnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Deartments.

ARMY AND NAVY

THE ISSUE OF THE A Double Sheet of Eight Pages and

Will be commenced THURSDAY, January 5th 1882, and will contain in a conclusions of the faily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized anthority in all things relating to these very important branches of the public service—In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

Terms: With Postage Prepaid.

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue. Wash-ington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

The Inter-Ocean Has No Superior,

a the cheapest morning pager published in Chicago.
The Longes Department in which is published the latest news of the secret orders, a valuable feature.
THE SEMI-WERKLY INTER-OCEAN

te published cach Monday and Thursda v and contains a compendium pf the new of be world. An EDUCATIONAL DEPARTMENT as been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School paper tendents and Tachers. It is in a dead to fill a west long falt by persons in trested in our schools.

NEWSPAPER, IS UNEXCELLED.

In all things.

NOW IS THE TIME TO SUB-

SOR HERE LOUGH SO S. W. AnnOrth Integrals Cont.

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where molignity and resentment reigned, and a common service of ALL the peoplewill elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

HARMONY AND MODERATION

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN.

STUDIOS REPORTS NO

DE GIAT LODGE NO. W

AS AN ADVERTISING MEDIUM

The Louisianian offers rare advantages to the merchant and business man. Of large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the courty, renders the service of our columns particularly desirable.

M. H Bard To Mary F. Poun W. M.

a Harry Call

EDUCATION. and the state of t

A special feature of our paper will be its educational column, relating to maters affecting our common school system, the education of our wouth, and the education of the masses.

Limits.

Hereages transport for the control of the

The state of the s

Terms for beard and reiting \$100 h regulation delice H. Ha R T T U R W H O T Relative parties as a second

Marchant Tollor, With this statement of our purpose and landable endeavor, we hope a receive, as we shall always attive to merit, commendation and support. Identity every interest of our State, proud of its history and its advantages, we nutiringly work in its behalt; counting no exercise too great or services too our

PIERRE MOLLAY & SON. OFFICE-102 CHARTRES STREET

New Octains Let

Louisiana State Lottery.

AND EXPONSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE

Incorporated in 1868 for 25 years by the Legislature for Educational and Charitable purposes, with a

CAPITAL of 1,000,000 TO WHICH A RESERVED FUND Of Over \$420,000 HAS SINCE BEEN ADDED.

By an OVERWELMING Popular Vote its Franchise was made part of the present State Constitution, adopted December 2d, A. D. 1879.

ALL PRIZES PAID IN FULL The Extraordinary Drawing Of TUESDAY, DECEMBER, 18,1881 Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Manage-ment of

Genis, G. T. BEAUREGARD. OF LOUISIANA, AND JUBAL A. EARLY.

IT NEVER SCALES OR POST-PONES.

Over Half a Million Dollars Distributed

ALL PRIZES PAID IN FULL! Splendid Chance FOR A FORTUNE!

LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY.

WILL GIVE AT New Orleans, La.,

TUESDAY, DECEMBER 13,1881, A GRAND EXTRA DRAWING.

CLASS M

One Prize to every Nine Tickets

11,279, Prizes, All Amounting To

AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY DECEMBES 13, 1881.

Look at the Extraordinary Distribution! 100,000 Tickets at Ten Dollars

1 Prize of \$100,000....
1 Prize of \$0,000....
1 Prize of \$0,000....
2 Prizes of \$10,000...
4 Prizes of \$0,000...
20 Prizes of \$0,000...
50 Prizes of \$00...
100 Prizes of \$00...
200 Prizes of \$00...
10,000 Prizes of \$00...

APPROXIMATION PRIZES,

APPROXIMATION PRILES.

100 Approximations of \$200 each for the series of fifty numbers on each side of the number drawing the \$100,000 prize, are.

100 Approximations of \$100 each for the series of fifty numbers on each side of the number drawing the \$50,000 prize, are.

100 Approximations of \$75 each for the series of fifty numbers on each side of the number drawing the \$20,000 prize, are.

11,279 Prizes, amounting to \$522,500 Whole Tickets, \$10; Haives, \$5; Pifths, \$2; T-nths, \$1. Por sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisians

State Lottery Dompany.

Address M. A. DAUPHIN.

Hemit by Postodio Mosey Order, New York Exchange, or draft on New Orleans, Begister your letters containing currency, or send by oxpress. OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of Describer 18, 1881. All The Prizes Are Paid On

Presentation. Agents wanted in every blate, Comity, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

M. A. DAUPHIN, President, NEW ORLEANS, L. Same person at No. 212 Broadway, New York

BEST PAPER! TRY ITT! CLEANSING AND DISINFECTION OF PREMISES EAUTIFULLY ILLUSTRATED,

Louisiana Sinte Lottery

seth Y A.

FIR SCHNIFFIC AMERICAN is a large Firstlass Weekly Newspaper of Sixteen Pages;
rinted in the most beautiful style, profuseyillnstrated with splendid engravings, reresenting the newest Inventions and the
nost recent advances in Arts and Science s,
nelading New and Inter-sting Facts in Agentiries, Horitsulture, the Home, Health,
fedical Progress, Social Science, Natural
listory, Geology, Astronomy. The most
aluable practical papers, by eminent
riters in all departments of Science, will be
ound in the Scientific American;
Terms, \$3.20 per year, \$1.60 half year
hich includes postage, Piscount to Agentsingle copies, ten cents. Sold by all Newsealers. Remit by postal order to MUNN.
To, Publishers, 37 Pass Row, New York.
PATENTS. In connection with the Scien-

Co., Publishers, 37 Park Row, New Fork.
Co., Publishers, 37 Park Row, New Fork.
PATENTS. In connection with the Scientific American, Measts. Mean & Co. are folicitors of American and Foreign Patents, nave had 35 years experience, and now had 35 years experience, and now have he largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A pecial notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through his Agency, with the name and residence of the Patentee. By the infimense circulation has given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery cinvention, can ascert n, free of sharpe theriter a patent can probably be obtained, writing to Munn & Co. We also send yet our Hand Book about the Patent Laws, 2 tents, Caveate, Trade-Marks, their costs, and how procuried, with hunts for procuring dyances on inventions. Address for the aper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York Branch Office, cer. F & 7th Sis.

Washington, D. C.

HARPER'S I WEEKLY. HALUSTRATED.

The Volumes of the WEEKKY begin with he first number for January of each year. Then no time is mentioned, it will be under-tood that the subscriber wishes to com-lence with the number next after the re-cipl of order.

HARPER'S PERIODICALS.

HALSPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year. \$4 00

Harper's Weekly, one year. 4 00

Harper's Bazaar, one year. 4 00

The THBEE above named publications, one year. 7 00

Any TWO above named, one year. 7 00

Harper's Young People, one year. 1 50

Tostage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harren's Weekly, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by oxpress free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume.) for \$7.00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of each at the rate of \$5.25 per volume, freight at expense of purchaser.

ourchaser. Cloth Cases for each volume, suitable of binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of \$100 each.

Remittances should be made by Post
Office Order or Draft, to avoid chance of

HARLER & BROTHERS.

Address
HARLER & BRC'AHELS, Jew York.

HARPER'S BAZAR.

This popular periodical is pre-eminenty journal for the household. Every Number furnishes the largest in -

Every Number farnishes the largest in-formation in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most ap-proved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poema and Essays on Social and Domestic Topics,

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be unstood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the re-

HARLER'S PERIODICALS.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in meat cloth binding, will be sent by mail, postsee paid, or by epress, free of expense (previded the freight does not exceed one allar per volume), for \$7 00 each. A somplete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of \$5 25 per rolume, freight at expense of purchaser Cloth Cases for each volume, suitable for feding, will be sent by mail, postpaid, or cecipt of \$1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office foncy Order or Draft, to avoid chance of \$55.

Newspapers are not to copy this adversisement without the express order of Hariar & Brothers.

HARPER & BROTHERS, New York

DERFUL INVENTION!

EDISON'S INSTANTANEOU

GUIDE TO THE

PIANO or ORGAN By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Comment STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will by ORFEIT \$1,000 of any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Times on the PIANO, ORG AN or ME-LODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly. 7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of \$1,00.
Enclose one cent postage stamp for Catalague of Tunes. For Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co., 215 & 217 Walnut Street, Philade., Pa. The following circular has been issued by

SANITARY MEASURES TO BE ENFORCED BY

The Board of Health of the State of Lonsiana deem it important that the people should be instructed with regard to the value and importance of disinfection, for the removal of foul gasses and emanatica, and for the destruction of the poisons of infections and contagious diseases.

To accomplish the greatest good for the preservaton of the health of the people, disinfection should be practiced at regular intervals throughout the entire year: but wore fully, and frequently in the city of New Orleans, during the months of May, June, July, August, September and October.

By disinfection and household sanitation, the people should seek to avert or prevent pestilence and should not delay the practice of these important measures, until disease is actually developed, by the neglect and violation of sanitary laws. Each citizen, herefore, by obeving rigidly sanitary laws becomes the gaardian of the health of his anuschold.

New Orleans is whithout sewers, and the privies necessarily contain at all times an immense amount of feecal matter. Even ander the most energetic system of removal of the contents of the privies, it is executed the timetection be used in this hot, moist climate, at regular intervals. It should be borne in mind, however, that disinfection cannot be substituted for want of eleanliness or of ventilation, but should be ased for the prevention of these putrefactive processes which result in the generation of compounds and agents deleterious on man.

In the selection of disinfectants reliable agents should be secured, which can be procured in a state of purity, and at so small a

agents should be secured, which can be pro-cured in a state of purity, and at so small a cost that they can be used in adequate qua-tities and at stated intervals.

For disinfection of privies, cass-pools water close ts and vaults, use the following: Sulphate of iron (green vitriol or copperase) 3 pounds; Calveret's carbolic acid No. 5, 1 pint; water, 4 gallons; dissolve the green irtriol in hot water, and when cool add the carbolic acid.

Add one gallon of this mixture to the privy or water close to be disinfected, and thereafter one quart every lifth day, or oftener, if anytonl smell is devolved from the privy.

Lime should not be used in the disinfection of privies, as it decomposes the salt of

Lime should not be used in the disinfec-tion of privies, as it decomposes the salt of ammonia.

This objection, however, does not apply o the sulphate of lime (plaster of Paris), which may be used with advantage in com-bination whith carbolic acid and copperas. The walls of privies and all unpainted good work should be whitewashed.

Fresh slaked lime, chloride of lime, plasser of Paris and sulphate of iron should be prinkled over damp and foul places, drains and yards. For disinfection of such places a simple solution of sulphate of iron or copperas, in proportion of one and a half pounds to the gallon, may also be used. The copperas solution may be prepared in large quantities for markets, stables and slaughter houses, foul yards, drains and gutters, y hanging a basket containing about seventy pounds of copperas in a barrel of water.

JOSEPH JONES, M. D.

President Board of Health.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published RIDLEY'S

FASHION MA AZINE

Containing in its 100 Large Quarto Pa, 's interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing an cinstructive ketches; two mammoth fashion plates; pro, use illustration of the fashion of the day-eith the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligen; and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1800 Address

Address EDWD. RIDLEY & SONS, 308, 311, 3111 Grand Street, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street New Yorr City, N. Y.

\$5 to \$20 per day at home. Samples worth \$5 free Addess to Stinson & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDER ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

rits. Terms for board and tuition, \$100 a

Terms for board and toition, \$100 a year. Day pupils \$2, \$1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the Rev. Geo. E. Cransron, Principal, 180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen e

v. Calbraith B. Perry, president ex

Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.

Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.

Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.

Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Schlington, D. C.

Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's washington D. C. A. T. Angasta, M. D., Washington, D. C. Whitfield Winsey, M. D., Haltimore, Mr. James C. Bishop, Aunapolis, Md., Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore, Mr. James T. Bradford, Baltimore, Mr. John L. Locks, Pallimo.

MASONIC DIRECTORY. THE INTER-OCEAN.

M. W. EURERA GRAND LODGE. . . A. . A. . Y. , M. . STATE OF LOUISIANA



i	
Š	M W Calvin F. Ladd Grand Master
i	W. W R H Taylor Dept. Gr. Master.
ij	Jno G Lewis Grand Senior Warden
	J. B. Gandet Grand Junior Warden
	Wm Mulford
	A. P. Williams Grand Secretary
8	J Henri Burch Grand Lecturer
H	Peter JosephGrand Orator
ä	I D V Themes
Š	JR V ThomasChaplain
	Chas. A. Cripps Grand Organis
	J. E TrosclairGr Senior Deacon
	Franklin AndersonGr. Junior Deacon
	Sterling Barrow Sr Steward
Š	Louis Vinet
ļ	Ed J Holmes Gr Mr of Ceremonie
ļ,	Isidore Bieras Grand Marchal
į	Jno A Marshall Gr. Standard Bearer
E	J.V. Labostrie Gr. Sword Boarer
ĺ	R. Bruce Johnsen Gr. Pursuivant
	Jefferson Stokes
g	venerous stones

RICHMOND LODGE No 1. E. J. Holmes W. M. S. W. Bruce Johnson J. W. The Addition Treas.

Henderson McCray See'y.

Meets 1st. Monday each month, Cor.

Meets 1st. Monday each month, Cor.

Land and Common See's.

Land Common McCray See'y.

Land and Common McCray See'y.

Land Common McCray See'y. Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2. Wm G Brown ... W M THE Home Department Isidore Bieras ... S W will contain leading and interesting to a times. Wm Johnson Treas
A P Williams Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, 33
Carondelet St.

I W times,
AS A POLITICAL, LITERAEY, AND FAMILY
NEWSPAPER,
IS UNEXCELLED.

ST. LUKE LODGE NO. 4. 1. W. Thompson. W. M.
(R. Collins. S. W.
W. Foreman. J. W. Jno. A. Marshall Nec'y,
Meets 2nd. Thursday each month,
Camp and Common.

Frederick Fobb. J W J Henri Burch. Treas

GILBERT LODGE NO. 6. John Pelacy J. W.
B. Pierson J. W.
A. A. Williams Treas.
John E. Troselair Sec'y.
Meets 2nd Wednesday each month, 37
Carondelet St.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRE SPONDENCE: W. G. Brown Chairman.

James Lowis.
A. P.-Williams. ESTHER CHAPTER NO. 1.

-ORDER OF EASTERN STAR .is, Mary F. Dunn.....W. Matron. Bro. Wm. H. Green...W. Patron Sis, M. L. Dale.....Ast, Matron. V. C. Green Treasurer. Bro. Henry Steele. Secretary
Sis. Mary Marshall Conductress
Emeline Webb Ast.
Lucretia Scott. Warden

Bro. E. J. Webb. Sentinel. Sis. B. Williams Adah. H Roberson Ruth, Annie Howard Esther,

\$ 66 a week in your own town. Yerms and \$5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

TOBE KUGLEB Merchant Tailor,

11 COMMON STREET. 147

PIERRE MOLLAY & SON.

carpenters and Builders. 142...Urquhart Street ... 142 NEW ORLEANS, LA.

THIRD DISTRICT Entrepreneurs Charpentiers.

CHIEF AMONG STALWARTS FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper. WEEKLY, | SEMI-WEEKLY, | DANKY \$1.15, \$2.50. | \$10.00. NEWS-GETTING. EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE and everything that goes to make

First-Class Newspaper, The Inter-Ocean Has No Superior, THE DAN'T INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.
The Louge's Department in which is published the latest news of the accret orders, I as valuable feature.
The Semi-Weekly Inter-Ocean published cach Monday and Thursda nd contains a compendium of the news of the world. An EDUCATIONAL DEPARTMENT

a a been added to this edition of the paper nd is very highly spoken of by the School 'peri tendents and T'achers. It is in-aded to filth a and long f.it by persons in-rested in our schools.

The WEERLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political a sepaper in the United States. It is a pa-per for the people and costs only \$1.15, POSTAGE PAID.

are aply and carefully conducted, and are as liable as any published in the country. "OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND THE HOME DEPARTMENT

Chiengo.

EENDERSON & BYRNES. 84..... Trhourstoulas Street...... \$4 Wholesale and Retail

no. A. Marshall. Nec'y,
Meets 2nd. Thursday each month,
lamp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.

Beckuell. W M
Prank Anderson. S W
Prank Anderson. S W

W NOES A etc., which are offered at the chongest cash rates possible. Individuals from the country she ald invariably call not be extablishment of HENDE SNON & BYBNES, before purchasing their supplies.

Treas M. M. McLEOD,
Sec'y
Camp
ATTORNEY AT LAW. Office—Hart Building, opposite City JACKSON, MISS.

> LOUISIANA DISTRICT LODG : NO. 21, G. U. O. O. F.

Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.

'Y Laboustrie. W. M.

'In. Vigers. S. W.

A. F. Tervalon. J. W.

II. E. De Fraentes. Treas.
William Green. Sec'y.

M. V. P., E., J. Holmer. New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnello, Thibodeaux, D. D. M.; P. G. M., J.; Gaudet, New Orleans, District and Cor, Secretary; P. C. M., Daniel Helland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F. J.

Meets 1st Thursday each month, 33 arondelet St.

Treas.

M. V. P., E., J. Holmer. New Orleans, District and Cor, Secretary; P. C. M., Daniel Helland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F. J.

Meets 1st Thursday each month, 33 arondelet St.

Executive Committee—E. J. Holmes.

rondelet St.

I Marsh J. Bayon Boent, Dist Marsh J. Executive Committee—E. J. Holmes, Executive Container. J. B. Gaudet, Secsion Chairman; J. B. Gaudet, Secsi

Committee on Widows and C tphans and Charity—P. N. F., W. an. Davis, Chairman. Thibodeaux; P. N. F., W. n. James, Bayon Caleaus; P. N. F., Harry R. Steele, New Caleaus; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans

Committee on Insurance—M. V. P., I. Committee on Insurance—M. V. P., J.
D. Thompson, New Orleans, Chairman,
P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N.
F., E. J., Brunet, Algiers.
Committee on Finance and Auditing—
F. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman;
New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur
H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge abouted by ad-

tion with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perried atreet near Napoleon Avenue. New Orlanns, Louisiana.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE 102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA. A. P. MOLLAY,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted him on short notice, such as

CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c. THE LACE TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

Solicits the patronage of his many friends and those of the Louisianian.

Address Int Inter-Ocean

LOUISIANIAN

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

Shall be to foster kindly relations between the mees, and to establish a more manly respect for each other as the very first essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Ronge, S. W. A. Benjamin. J. W. W. T. Taylor. Tress. C. W. Lovi. Sec'y Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richarh F. Cook. W. M. Elijah John. S. W. W. M. Elijah John. S. W. W. M. Hamilton. J. W. W. M. Hamilton. J. W. S. Bird. Treas. F. W. M. Graham Bell. New Orleans; F. W. F., Joseph LeBlanc, Thibodeau; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeau; P. N. F., J. 11. Bailey, Napoleonvitle.

Meets at Monroe, La.

N. M. A. A. Graham Bell. New Orleans; P. M. F., Joseph LeBlanc, Thibodeau; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeau; P. N. F., J. 11. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Grievances—P. G. M.:

Richarity—P. N. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Widows and O tyhans; and Charity—P. N. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Myros, R. L. Desdunes, Chairman, New Orleans; P. M. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Apprals—P. N. F., B. L. Desdunes, P. M. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richarity—P. N. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Apprals—P. N. F., B. L. Desdunes, P. M. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richarity—P. N. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Apprals—P. N. F., B. L. Desdunes; P. N. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richarity—P. N. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Grievances—P. G. M.:

All W. A. A. Graham Bell. New Orleans; P. N. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Grievances—P. G. M.:

All W. A. A. Graham Bell. New Orleans; P. N. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Grievances—P. G. M.:

All W. A. Halston, New Orleans; P. N. F., J. 14. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Grievances—P. G. M.:

All W. A. A. Graham Server of the respective of the respondence and development of her boundless resources and matchless advantages.

All Pla Lobge no development of her boundless resources and matchless advantages.

Committee on Grievances—P. G. M.:

Committee on Grievances—P. G. M.:

Committee on Grievances—P

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The Louisianian offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

FINAL and may the and decent of

With this statement of our purpose and instable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf | counting no exertion too great or services too onerous to commend and insure success.

FOFFICE-102 CHARTRES STREET The state of the second second of the second and the second of the second second of the second and the second of t

NEW OBLEANS LOUISIANA

Louisiana State Lottery THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER YOTED OF - AND ENGORBED BY THE PEOPLE OF

ANY STATE Incorporated in 1868 for 25 years by the Legislature for Educational and Charitable

purposes, with a CAPITAL of 1,000,000 TO WHICH A RESERVED PUND

Of Over \$420,000 HAS SINCE BEEN ADDED,

By an OVERWELMING Popular Vote its Franchise was made part of the present State Constitution, adopted December 2d, A. D. 1879.

ALL PRIZES PAID IN FULL The Extraordinary Drawing Of TUESDAY, DECEMBER, 13,1881 Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Manage-ment of

Genis. G. T. BEAUREGARD. OF LOUISIANA, AND JUBAL A. EARLY, OF TIBGONIA.

IT NEVER SCALES OR POST-PONES. Over Half a Million Dollars Dis

Tributed. ALL PRIZES PAID IN FULL! Splendid Chance FOR A FORTUNE

LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY.

New Orleans, La.,

TUESDAY, DECEMBER 13,1881. A GRAND EXTRA DRAWING.

CLASS M ONE CAPITAL PRIZE 5.000 ONE CAPITAL PRIZE.... 20,000

93 One Prize to every Nine Ticketa, se 11,279, Prizes, All Amounting To

\$522,500.

THE DRAWING WILL POSTTIVELY COMMONOR AT 11 O'CLOCK ON THE MODNING OF TURSDAY DECEMBER 13, 1881.

100,000 Tickets at Ten Dollars Each !

LIST OF PRIZES Prize of \$100,000 \$100,000 1 Prize of \$100,000.
1 Prize of \$9,000.
2 Prizes of \$9,000.
2 Prizes of \$10,000.
4 Prizes of \$0,000.
20 Prizes of \$1,000.
50 Prizes of \$500.
100 Prizes of \$500.
200 Prizes of \$200.
10,000 Prizes of \$100.

APPROXIMATION PRIZES.

11,279 Prizes, amounting to \$522,500 Whole Tickets, \$10; Halves, \$5; Fifths, \$2 Tenths, \$1.

For sale at all the Now Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Dompany.

Address M. A. DALPHIN, New Orleans, I.A. Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or seed by express.

OBSERVE AND RECOLLECT That in the Drawing of December 18,1001. All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.
Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans. Write for circulars or send orders to M. A. DAUPHIN, President, New OBLEANS, LA.

Same person at No. 212 Broadway, New York,